

● agenda saison 5

→ arts visuels

11.09 > 26.12
la chapelle
exposition tout est vanité, l'univers apocalyptique de Frédéric Voisin

25.09 > 06.11
les silos
exposition ugly monsters
Frédéric Voisin

09.11 • 20h30
le musée d'art et d'histoire
conférence du mardi : figures du corps - la transmission d'un savoir de la Renaissance au XIX^e siècle

15.12 • 17h
le musée de la crèche
tour de l'œuvre: antependium représentant la vierge et l'enfant ...

→ graphisme dans la ville

10.09
le marché couvert
fresque des vivants
Simon Roussin

→ livre et rencontres

15.10 > 31.12
les silos
exposition rare & remarquable

11.11 > 14.11
le parking voltaire
19^e Salon du livre de Chaumont

23.09 • 18h30
les silos
rencontre avec Émilie Talon

09.10 • 10h
les silos
atelier d'écriture avec Émilie Talon

→ musique

10.09 • 21h
les substances
performance sonore et visuelle la risée des augures
cie sound track

18.09 • 14h
parcours dans la ville
Walden [Chaumont] Loïc Guénin

01.10 • 21h
le nouveau relax
concert de Tim Dup

10.12 • 21h
le nouveau relax
scène locale #22

17.12 • 21h
le nouveau relax
ma boîte à jazz #5 avec Groovin' High

→ spectacle vivant

28.09 • 20h
le nouveau relax
Ubu Alfred Jarry / Olivier Martin-Salvan

07.10 • 20h
le nouveau relax
pan !
Marius Von Mayenburg / cie premiers actes

13.10 • 20h
le nouveau relax
les secrets d'un gainage efficace
les filles de Simone

19.10 • 20h
le nouveau relax
le gonze de lopi-phile
cie placement libre

23.10 • 11h
le nouveau relax
l'oiseau migrateur
cie STT / Dorian Rosse

09.11 • 20h
le nouveau relax
anthologie ou presque
les sea girls

16.11 • 20h
le nouveau relax
le lac des cygnes
l'éolienne

24.11 • 18h
le nouveau relax
pister les créatures fabuleuses
Baptiste Morizot / cie l'imaginarium

30.11 • 20h
le nouveau relax
mimoun et zatopek Vincent Farasse / collectif les trois mulets

04.12 • 11h
le nouveau relax
à quoi rêvent les méduses
cie en attendant

09.12 • 20h
le nouveau relax
aberration
cie l'antracite

14.12 • 20h
le nouveau relax
n'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?
cie l'imaginarium

→ multidisciplinaire

18 > 19.09
Journées Européennes du Patrimoine

17.10 • 15h
le centre-ville
Journées Nationales de l'Architecture

> présentation du pass sanitaire valide à tous les événements culturels de la saison

> retrouvez toute la programmation mise à jour régulièrement sur saisonsculturelleschaumont.fr



> au fil des Saisons #5

dépôt légal 2021

directrice de la publication
Christine Guillemy

rédactrice en chef
Nathalie Ferreira

rédactrice
Justine Ansel

ont collaboré
Aurélien Boillot
Bruno Briquez
Raphaële Carreau
Cédric Duroux
Adélaïde Fabre
Jean-Michel Géridan
Angèle Régnier
Isabelle Riquet
Malcom Walsby

conception graphique
Sarah Fløe Stenberg

impression
Roto Champagne

caractère typographique
EH Normal, Elias Hanzer



la basilique Saint-Jean-Baptiste

la chapelle
rue Victoire de la Marne

le cinéma à l'affiche
7 place Émile Goguenheim

le donjon
à côté du musée d'art et d'histoire

le conservatoire
12 rue Dutailly

l'hôtel de ville
10 place de la concorde

le marché couvert
rue Georges Clémenceau

le musée d'art et d'histoire
place du palais

le musée de la crèche
1 rue des frères Mistarlet

le nouveau relax
15 bis rue Lévy Alphandéry

le parking Voltaire
48 boulevard Voltaire

la salle des fêtes
7 rue de Lorraine

le signe
1 place Émile Goguenheim

les silos
7-9 avenue Foch

les substances
55 rue Decombe



Je donne pour la restauration de la Basilique Saint Jean-Baptiste de Chaumont

03 26 97 81 72

champagneardenne@fondation-patrimoine.org

suivez nous sur [f](#) [i](#) [t](#) [in](#)

FONDATION



DU PATRIMOINE

HAUTE-MARNE
ville de **Chaumont**,

saison 05

10.09 ↓

31.12.2021

saisons
culturelles
chaumont

au fil des saisons #5

héritage & patrimoine

La Révolution française est un moment fort de la construction de la notion de patrimoine. La reconnaissance des monuments — non plus considérés comme des tombeaux servant à flatter l'orgueil des rois, comme l'indiquait l'Anacréon de la guillotine, Bertrand Barère, à la Convention en 1793 — n'en reste pas moins, aujourd'hui encore, une manière de faire l'histoire. Car, en effet, ce n'est pas sans rappeler le conflit politique qui suivit l'inscription, en 2017, au patrimoine de l'Unesco, du tombeau des patriarches d'Hébron, suivi du retrait de deux États membres. Ni la destruction des mausolées de Tombouctou, des Buddhas de Bamiyan ou des ruines de Palmyre. Et si des millions de personnes se bousculent chaque année aux 'Journées du Patrimoine' c'est parce que ce dernier est devenu un des grands enjeux contemporains. Dans une interview récente l'historien médiéviste, Patrick Boucheron, répondait à la question: Que peut l'histoire pour les villes? Ne pas les encombrer.

C'est ce défi que la Ville de Chaumont a voulu relever, en mettant à l'honneur un patrimoine qui s'accomplit pleinement dans la transmission d'un présent que les Chaumontais sont invités à construire collectivement. Ainsi nous aurons l'occasion de voir dans la rue qui porte son nom mais également dans un nouvel espace dédié au Signe, labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national, les affiches du fonds Dutailly. Nous pourrions découvrir les raretés du fonds de livres anciens conservés aux silos alors que le bâtiment bénéficie actuellement d'une grande rénovation énergétique et technologique. Les travaux de la Basilique Saint-Jean Baptiste, classée au titre des monuments historiques, se poursuivront en même temps que nous verrons s'épanouir les premières fresques des artistes sélectionnés pour le parcours des entrées de ville. L'art de transmettre, de raconter notre héritage et dessiner notre histoire, feront l'objet de tables rondes et de débats toujours aussi passionnés sous le chapiteau du salon du livre. Et pour ouvrir cette saison qui mêle l'histoire au monde contemporain, le compositeur Loïc Guénin et ses complices-interprètes vous emmèneront en balade sonore à travers le patrimoine architectural, naturel et industriel de Chaumont — à retrouver dans de fabuleuses partitions, mémoire graphique et sonore de notre ville.

ville de HAUTE-MARNE **Chaumont,**

- **conversation avec
Malcolm Walsby**



Vous êtes le commissaire de la prochaine exposition de la médiathèque les silos rare & remarquable : singularités, marques et curiosités dans les livres anciens des silos. Qu'est-ce qui vous a amené à travailler sur le fonds des livres anciens de la ville de Chaumont ?

La prise de contact a eu lieu il y a longtemps, lorsque je travaillais encore pour une université britannique - l'université de St Andrews - il y a environ dix ans. À ce moment-là, je tentais d'identifier et de décrire toutes les éditions françaises du XVI^e siècle avec une équipe de chercheurs. Ce travail a donné lieu à une base de données en ligne, mais je me suis également rendu compte, lors de la visite, que le catalogue de la bibliothèque les silos n'était pas aussi complet qu'on le pensait. Bruno Briquez a alors tenté de déterminer pourquoi et combien de livres étaient inconnus - des livres jamais répertoriés parmi lesquels on trouve des ouvrages extraordinaires !

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs et nous parler de votre parcours ?

Je suis né à Salford, en Angleterre, où j'ai également fait mes études universitaires. C'est là aussi que j'ai commencé à travailler en tant qu'enseignant et chercheur avant de venir en France, d'abord à l'université de Rennes, et plus récemment à Lyon, où je suis professeur d'histoire du livre dans la grande école qui est spécialisée dans le domaine : l'ENSSIB - École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques. J'ai beaucoup travaillé sur l'Histoire de France, surtout de la Renaissance - de Jeanne d'Arc à Henri IV, pour faire vite - une période très riche de conflits, de questionnements, mais aussi d'inventivité artistique et culturelle pendant laquelle se propage le livre imprimé.

Comment devient-on commissaire d'exposition ?

En grande partie par hasard ! Il faut un concours de circonstances. Bien sûr, il faut être expert dans un domaine, mais aussi avoir pris le temps de découvrir et de travailler sur des collections particulières. C'est-à-dire qu'il faut s'investir aussi de manière locale. Mais il faut aussi trouver des gens avec qui travailler localement qui ont envie de faire vivre leur fonds et qui sont prêts à gérer les interminables dossiers administratifs et demandes de subventions pour rendre une exposition possible. Il faut également avoir envie de partager avec le grand public ses découvertes. Il serait très facile de n'écrire que d'obscurs articles et des livres spécialisés pour des publics universi-

taires : faire de la médiation plus large n'est pas valorisé ou comptabilisé comme il devrait l'être par les instances de recherche... Mais je trouve que la recherche n'a de valeur que si on la partage et que l'on explique les dernières découvertes et comment nos connaissances et interprétations évoluent.

La Ville de Chaumont possède un fonds de livres anciens très important et conséquent. Selon vous, qu'est-ce qui fait que c'est un fonds d'exception ?

Le fonds conservé à Chaumont est d'abord exceptionnel de par son envergure. Traditionnellement, les bibliothèques municipales tirent leur richesse patrimoniale surtout des saisies faites par l'Etat, que ce soit à la suite de la Révolution de 1789 ou des conséquences de la loi sur la séparation de l'Etat et de l'Eglise au début du XX^e siècle. Les sous-préfectures devaient alors récupérer les fonds provenant des bibliothèques des institutions religieuses locales... sauf que Chaumont semble avoir également récupéré ceux de Langres, le siège d'un diocèse très important jusqu'au XVIII^e siècle. Ce qui rend également exceptionnel le fonds, c'est qu'il ait été en grande partie oublié par les chercheurs et qu'il n'avait pas été complètement catalogué. On peut donc y faire d'extraordinaires découvertes !

> Retrouvez l'intégralité de l'interview sur saisonsculturelleschaumont.fr

➤ **Malcom Walsby à travers...**

> **une exposition**

illuminating the renaissance. the triumph of flemish manuscript painting in europe au Getty Museum, Los Angeles, et le Royal Academy of Arts, Londres, en 2003.

> **une musique**

Vincent Delerm, quatrième de couverture (2004)

> **un film**

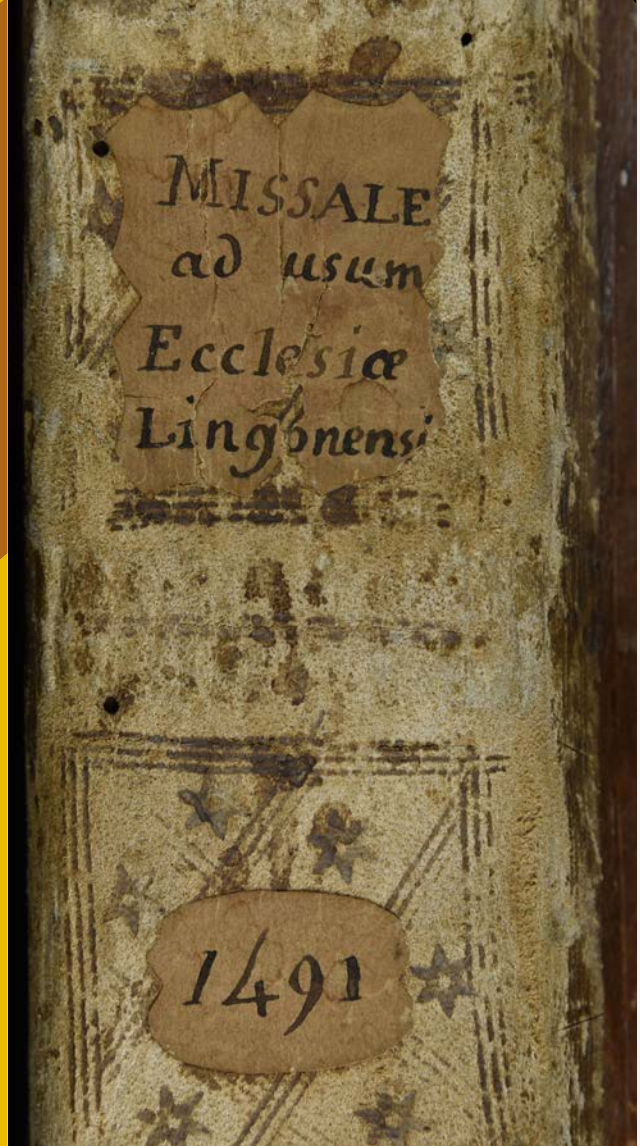
Jean-Jacques Annaud, le nom de la rose (1986)

> **un livre**

Arturo Pérez-Reverte, le club Dumas (1993)

> **une citation**

Le livre au lecteur : De moy auras proufit si tost que me li-ras; grand proufit, grand plaisir, quand tu me reliras (page de titre anonyme imprimé en 1578).



ven. 15 oct. ↓
ven. 31 déc.

- **exposition rare & remarquable : singularités, marques et curiosités dans les livres anciens des silos**



> Bruno Briquez

attaché de conservation du fonds de livres anciens pour la médiathèque les silos et scénographe de l'exposition rare & remarquable

Pourriez-vous nous parler du travail de scénographie réalisé pour cette exposition ?

Une exposition est un spectacle qui sert un discours, propose un éclairage particulier sur des œuvres. Ici, le propos est celui du commissaire scientifique de l'exposition, Malcolm Walsby, grand spécialiste du livre ancien, dont nous avons sollicité le regard expert sur la collection de Chaumont. La scénographie est un outil pour matérialiser cette pensée, qui tient compte des contraintes techniques du lieu, des moyens matériels, humains, financiers disponibles mais aussi du parcours et de l'ambiance que l'on souhaite proposer au visiteur dans sa découverte des livres exposés. Aussi la scénographie proposée résulte d'un travail étroit de collaboration, d'échanges avec Malcolm Walsby, ainsi qu'avec les Hameçons cibles, graphistes chaumontais retenus pour proposer un habillage graphique des panneaux de l'exposition.

Exposer ce type d'ouvrage doit être compliqué en terme de conservation ?

Les livres que nous avons choisi d'exposer sont rares à plus d'un titre mais s'ils sont devenus si rares c'est souvent parce que le livre est un objet fragile pas forcément fabriqué pour perdurer si longtemps après son usage. Composés de papier, d'encre, de colle, de carton, de cuir parfois, tous matériaux qui subissent l'usure du temps. Peu nous sont finalement parvenus : parfois un seul exemplaire subsiste, ici à Chaumont, sur quelques milliers vendus il y a cinq cents ans.

Un certain nombre de mesures sont mises en œuvre au quotidien pour les conserver et donc les transmettre aux générations futures. Ces mesures s'appliquent tout particulièrement lorsque nous décidons de les exposer, de les sortir de leur écrin de conservation. Les règles à respecter sont à la fois simples et compliquées puisqu'en exposant l'œuvre on l'expose à des contraintes et des risques inhabituels. Un livre n'est pas conçu pour rester ouvert sur une longue période. Les règles à appliquer sont celles du bon sens : soins de manipulation et respect de l'intégrité des documents, précaution envers la lumière qui peut altérer les encres, protections contre le vol ou les détériorations, limitation raisonnable de la durée d'exposition, surveillance et contrôle quotidien des vitrines et de leur climat.



> Isabelle Riquet

catalogueuse spécialisée dans livre ancien aux silos, pour une durée d'un an

Cataloguer les fonds anciens, livre en main, est un avantage pour dénicher des perles à présenter dans le cadre de l'exposition prévue pour l'automne. La collection patrimoniale de la médiathèque de Chaumont a, en effet, la particularité d'avoir été préservée en l'état. Par conséquent, la plupart des ouvrages possèdent des marques de provenances aussi variées qu'intéressantes, ou encore ont conservé leur reliure d'origine. Autant d'éléments de bibliographie matérielle qui font la joie des historiens du livre.

Parmi les curiosités trouvées au cours de ma mission de catalogage aux silos, le livre suivant est une pièce qui sera peut-être présentée dans l'exposition. Il renferme la note du possesseur qui indiquait au relieur ses directives pour la fabrication de la reliure de son livre : "Il sera fait une demi reliure du present vol. a laquelle on donnera pour titre : Memoire au sujet et du droit de demi-lod en la Baronnie de la Faye en forest 1769."

Or, ledit livre est bien à-demi relié, conformément à la demande du possesseur, et son titre et sa date correspondent à ceux mentionnés dans la note. Par conséquent, il s'agit bien d'une reliure d'origine datant du XVIII^e siècle.

La mission de catalogage en cours à la médiathèque les silos, au-delà du recensement des collections patrimoniales, est l'occasion de pratiquer l'archéologie du livre ancien pour mieux appréhender l'histoire du fonds et le mettre en valeur.

sam. 16 octobre → 16h

> inauguration et visite guidée de l'exposition les silos

sam. 30 octobre

> présentation de travaux de restauration de livres anciens et de reliure d'art par l'atelier de reliure Didier Marchal, artisan des métiers d'art les silos

jeu. 11 novembre

> visite guidée de l'exposition les silos
> table ronde avec Malcolm Walsby, commissaire scientifique de l'exposition et Rémi Mathis, auteur et conservateur à la Bibliothèque Nationale de France le parking voltaire

- des associations qui font vivre le patrimoine national

> le mur de Gustave

Le botaniste et grand collectionneur d'affiches, Gustave Dutailly, né en Haute-Marne dans le village de Meuvy en 1847 et ancien député du département, vient prendre racine en format géant dans la rue qui porte son nom, dans le quartier du Vieux Chaumont. Il est à l'origine de la collection d'affiches de la ville qu'il légua en 1905. De ce fonds émergea le festival de l'Affiche au début des années 90. Pour célébrer cet homme de passion, l'association du Vieux Chaumont lui offre un mur pour afficher son art. Esthète du graphisme, amateur de typographie et de beau, c'est l'amour de l'art d'un homme qui s'affiche dans le centre ancien. La rencontre entre le patrimoine bâti et culturel de la ville pour célébrer les grands personnages qui ont fait l'histoire de la cité. Pour rêver, pour susciter la curiosité, chaque année, l'association du Vieux Chaumont mettra une nouvelle reproduction d'affiche issue du fonds municipal conservé par le Signe, le Centre National du Graphisme, pour montrer une nouvelle facette du collectionneur.

La première affiche sera dévoilée lors du weekend des Journées Européennes du Patrimoine, les 18 et 19 septembre 2021.

Aurélien Boillot
président de l'association du Vieux Chaumont

Thiriet Henri, l'affiche française, 1897, imp Bourgerie et cie, Paris
collection Ville de Chaumont, fonds Dutailly
visible au Signe, Centre national du graphisme, décembre 2021



dutailly

> la flore en héritage

Quoi de mieux que la plus belle terrasse de Chaumont pour accueillir le jardin d'inspiration médiévale de l'association Médiévalys. Après Vignory, c'est désormais la Ville de Chaumont qui a le sien depuis le printemps 2020. Le jardin central orné de fleurs accompagne un herbularius répertoriant un grand nombre de plantes médicinales, comme par exemple l'absinthe dont les décoctions dans le vin ont été recommandées par Hildegarde de Bingen comme vermifuges. La bourrache, très appréciée de nos amies butineuses, fait, elle aussi, des merveilles notamment contre les problèmes respiratoires. Un hortus, potager de l'époque et surtout partie fondamentale des jardins du Moyen Âge, a été imaginé sur l'esplanade du donjon. Il se compose de nombreux légumes-racines et légumes verts comme les bettes, poireaux ou fenouils. Apprécies au Moyen Âge pour leur culture facile et peu coûteuse, ces légumes étaient couramment consommés. Au fil des saisons, animations et activités ludiques pour les petits et les grands sont prévues dans ce nouveau lieu de rendez-vous.

> fables à l'opéra

En 2021, l'association Fugue à l'Opéra célèbre la 400^e année de la naissance de Jean de La Fontaine. Parce qu'elle nous raconte notre avant et est fondation de notre après, l'œuvre de Jean de La Fontaine appartient au patrimoine littéraire de chacun et traverse les époques sans s'éroder. Dans le cadre de la nouvelle édition du projet 'Imaginer et Conter l'Opéra', l'association a invité la compagnie Faenza, ensemble littéraire et musical pour deux concerts. Porté par Fugue à l'Opéra depuis près de deux ans, le projet 'Imaginer et Conter l'Opéra' a pour objectif chaque année de familiariser des élèves de 6^e du Collège la Rochotte à l'art du chant avec l'appui de différentes compagnies artistiques.

mar. 16 nov. → 14h & 18h30

> et bien, chantez maintenant
la salle des fêtes

mar. 7 déc. → 14h & 20h30

> le bestiaire baroque
la salle des fêtes

actions dans la ville

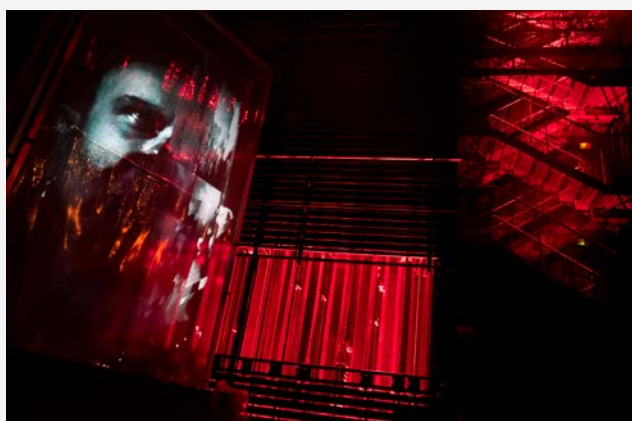
- musique

Lorsque les artistes sonores s'inspirent de l'urbain et mettent en valeur le patrimoine architectural de Chaumont

ven. 10 sept. → 21h
la risée des augures
cie sound track
les subsistances

Créée pour des endroits et des publics à conquérir, la risée des augures est une performance-spectacle immersive pour lieux insolites, friches et centres d'art. À partir de l'histoire du lieu dans lequel ils se produisent, Patricia Dallio et Mathieu Sanchez inventent une scénographie : éclairages, mise en valeur du lieu, images vidéo et au-delà d'une mélancolie sonore, libèrent une énergie qui conjure la fatalité. Pour Chaumont, ils ont choisi de dialoguer avec les Subsistances, ancien entrepôt militaire du 19^e siècle. Avec ses 8 000 mètres carrés et sa structure porteuse en bois, le bâtiment des Subsistances constitue un site industriel et architectural monumental pour la Ville de Chaumont.

> entrée libre



© Jean-Christophe Hanché

sam. 18 sept. → 14h
Walden [Chaumont]
Loïc Guénin
départ du lavoir d'en Buez

Introduit dans notre dernier journal (au fil des saisons #4 p.6), le compositeur Loïc Guénin présente le résultat d'une résidence artistique de plus de six mois, de février à juin 2021 à Chaumont. Cette création mondiale unique sera l'occasion pour les Chaumontais de redécouvrir l'histoire de leur ville à travers sa richesse patrimoniale. Loïc Guénin a imaginé un parcours musical, le temps d'un après-midi de flânerie sonore dans différents quartiers de la ville. Des lieux historiques comme le lavoir d'en Buez des Tanneries ou l'ancienne ganterie Tréfousse à ciel ouvert afin d'appréhender le patrimoine historique, architectural et industriel de la ville de Chaumont.

> dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine

> réservation nécessaire

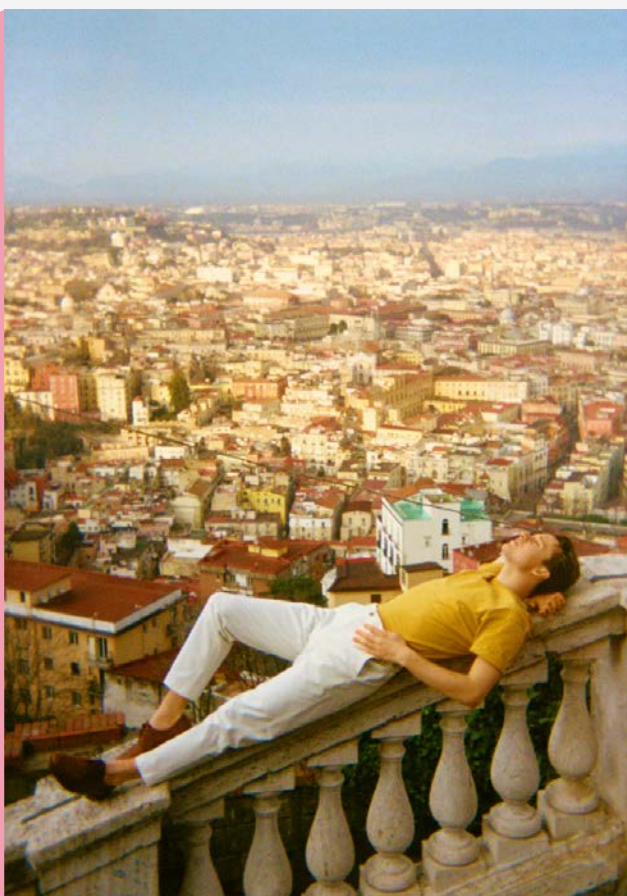
03 25 30 60 53
admin.culture@ville-chaumont.fr

> gratuit



© Richard Pelletier

Dans le cadre de la programmation 'musiques actuelles' de la Ville de Chaumont, au Nouveau Relax



© Diane Sagnier

ven. 01 oct. → 21h

la course folle de Tim Dup

Quittant le versant mélancolique et sombre de son disque précédent, Tim Dup se dévoile de manière épicurienne et solaire avec son troisième album *la course folle* sorti en juin dernier. La légèreté de ses chansons nous replonge irrémédiablement dans la chaleur des soirées d'été entre amis et dans le plaisir d'une liberté retrouvée. Tim Dup nous pousse à respirer et à profiter de l'ivresse de la vie. Avec Aurélie Saada, ancienne chanteuse de Brigitte, Tim Dup nous propose une escapade à *Montecarlo*. Il ne manque que les couleurs et les senteurs du quartier napolitain! Autre duo débordant de douceur et de volupté, avec l'actrice Anaïs Demoustier sur le morceau *l'avventura*, balade sensuelle de deux âmes amoureuses.

> tarif unique 10 €

> réservation

03 25 30 60 53

admin.culture@ville-chaumont.fr

ven. 10 déc. → 21h
scène locale #22

La Ville de Chaumont ré-ouvre les portes du Nouveau Relax aux groupes et musiciens locaux, amateurs ou confirmés de tous styles désirant se produire sur scène.

Cette saison, retrouvez :

- > LowTech (rock)
- > Akira & le Sabbat (rap)
- > Koem (chanson folk)

> entrée libre

ven. 17 déc. → 21h
ma boîte à jazz #5
avec Groovin' High

Le groupe Groovin' High est un ensemble composé de cinq musiciens. Johannes Müller est considéré comme un des saxophonistes les plus prometteurs de la grande scène Jazz d'Allemagne. August-Wilhelm Scheer, saxophoniste, a joué depuis de nombreuses années dans de multiples orchestres, du combo au Big Band. Ernie Hammes, trompettiste, a été membre des orchestres de Maynard Ferguson, Dizzy Gillespie All Star Band et conduit parallèlement une carrière de soliste. Pierre-Alain Goulch joue depuis de nombreuses années avec des musiciens tels que André Ceccarelli, David Linx, Franck Agulhon, Diego Imbert. Gautier Laurent, coordinateur du département Jazz du Conservatoire de Nancy, est un des contrebassistes les plus actifs de l'Est de la France. Remi Vignolo, ex-contrebassiste, est entre autre, le batteur du nouveau projet de la chanteuse Youn Soun Nah. Ce sextet de haut vol jouera un répertoire composé de standards de jazz ainsi que des compositions originales.

> tarifs

plein 10€

réduit 5€ (élèves et professeurs de conservatoire, étudiants, demandeurs d'emploi)

gratuit pour les moins de 12 ans

> réservation

03 25 30 60 53

admin.culture@ville-chaumont.fr

> concert en collaboration avec l'association Trébim Music et Diego Imbert, directeur artistique du cycle ma boîte à jazz



© Richard Pelletier



© droits réservés

- lab graph



ven. 10 sept. > ven. 31 déc.

des vivants

fresque de Simon Roussin

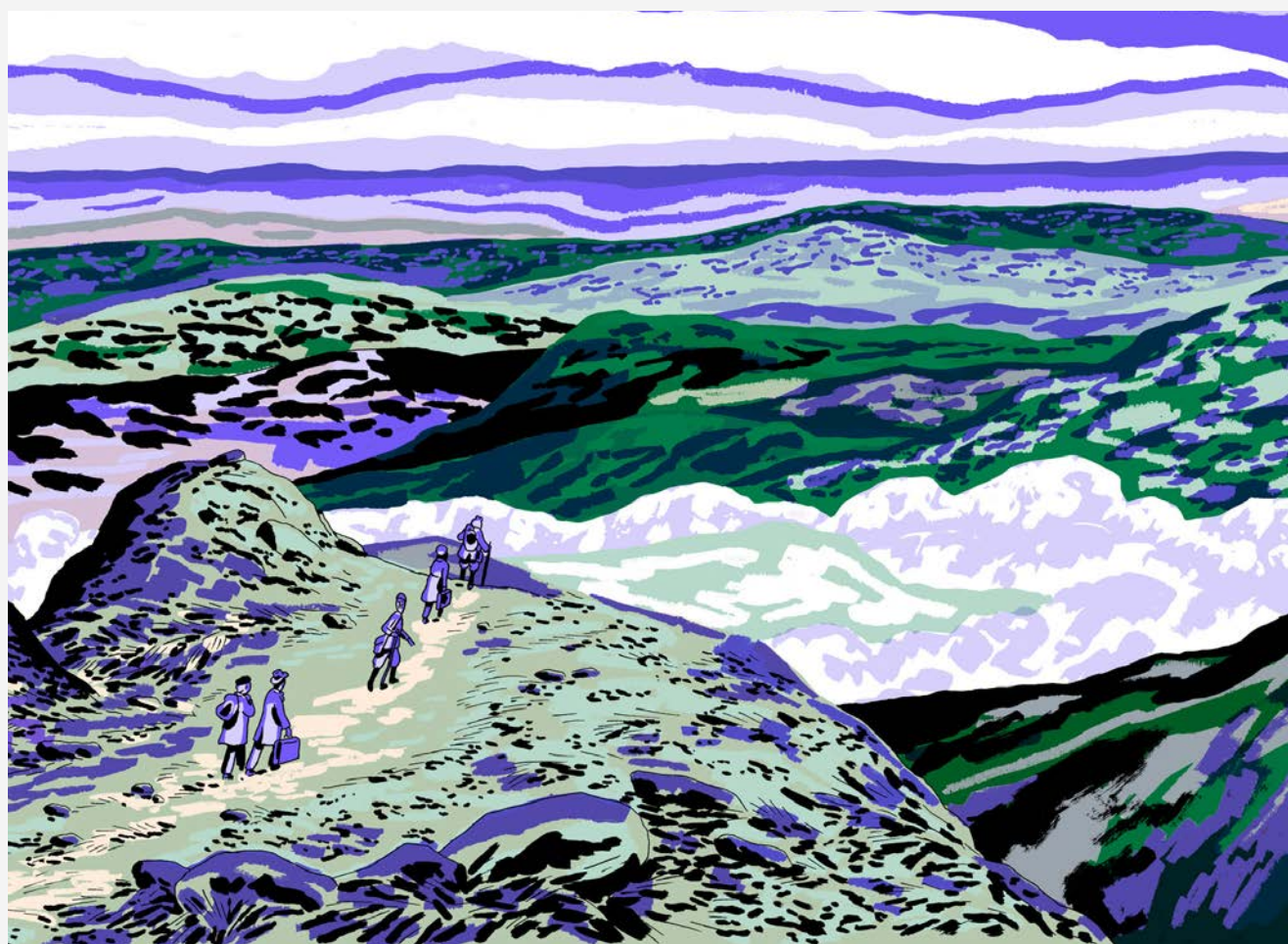
le marché couvert

Dessinateur et illustrateur, Simon Roussin est diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il est l'auteur de bandes dessinées, de livres jeunesse et de romans graphiques. Son travail porte de façon récurrente sur la figure du héros. Il s'inspire et détourne tous les genres et les mythes modernes : le polar, la science-fiction, le conte ou l'aventure. Il est également très influencé par l'univers cinématographique d'Hollywood et ses stars du western comme Clint Eastwood ou Steve McQueen. Il est l'un des fondateurs et principaux auteurs de la revue *nyctalope*.

La fresque du marché couvert de cette saison culturelle, révèle l'un des auteurs invités du 19^e Salon du livre de Chaumont : Simon Roussin. Il y présente son prochain ouvrage *des vivants* en compagnie des deux auteurs Raphaël Meltz et Louise Moaty. Cette bande dessinée historique plongera le lecteur pendant l'été 1940, dans une France occupée mais résistante au cœur du Musée de l'homme, un des tout premiers réseaux de résistance. Elle paraîtra aux éditions 2024, le 8 octobre. La fresque du marché couvert est, en quelque sorte, une sortie en exclusivité de cet ouvrage puisque Simon Roussin y dévoile quatre images tirées de son travail d'illustration. Une première pour les Saisons Culturelles qui ont décidé de mettre en avant l'univers de la bande dessinée.

> **des vivants** de Raphaël Meltz, Louise Moaty et Simon Roussin
éditions 2024
sortie prévue le 8 octobre 2021

> **19^e Salon du livre de Chaumont**
du 11 au 14 novembre 2021



« montrer parfois les personnages de dos, de loin, trouver des astuces comme ça pour rester dans une certaine pudeur [...] Et que leur voix suffise. Le dessin accompagne ces voix, les fait revivre le temps du livre, mais ne doit pas sur-interpréter. Ça, c'était vraiment l'enjeu principal.

parcours graphique urbain : portrait des cinq artistes sélectionnés

En juin dernier, la Ville de Chaumont s'est lancée le défi d'initier un parcours graphique afin de valoriser ses entrées de ville. Dans le cadre d'une commande publique artistique, les artistes-graphistes du monde entier ont été sollicités, plus d'une soixantaine ont proposé leur candidature pour ce projet d'envergure. Après plusieurs étapes de sélection, cinq d'entre eux ont été retenus. Les fresques seront réalisées à partir de cette saison et sur les prochaines à venir d'ici 2023.

5 sites, 5 artistes

atelier Baudelaire

le mur de l'hôpital

L'atelier Baudelaire est un studio de recherche et de création qui relie le signe à l'espace par le travail collectif autour de projets engagés et innovants. Pour répondre à l'appel à projet de la Ville de Chaumont, l'Atelier Baudelaire a réuni des designers pointus dans leurs disciplines et surtout complémentaires. Camille Baudelaire est designer graphique et directrice de création, spécialisée dans la direction de projet collectif et la création transdisciplinaire. Olivia Grandperrin est designer graphique et directrice de création. Avec des compétences spécifiques en graphisme d'utilité publique et en conception-rédaction, elle conçoit l'identité de manifestations culturelles grand public et travaille sur plusieurs concepts de communication pour des campagnes lancées par la Ville de Paris. Eugénie Bidaut, est actuellement étudiante-chercheuse à l'ANRT, travaille sur les questions d'inclusivité, de non-binarité et de post-binarité dans le langage par le biais de la typographie.

drapeaux

couleurs

slogans

Grégoire Romanet

le gymnase Jean Masson

Après un diplôme de graphisme obtenu aux arts décoratifs de Strasbourg en 2001, et quelques années passées au sein de l'atelier de création graphique (2002-2006), Grégoire Romanet travaille aujourd'hui avec des institutions culturelles, des associations, des éditeurs ou des artistes. Sa pratique s'articule principalement autour de deux axes : le graphisme et la scénographie. À cette double pratique s'ajoute son travail d'auteur : création d'images, de mobilier et de caractères typographiques.

690 ballons

collectif

nuit & jour

Justine Figueiredo

les façades hautes rue du Docteur Michel

Justine Figueiredo est graphiste indépendante diplômée de l'ÉSAC Cambrai et l'ÉSAD d'Amiens. Son parcours professionnel est marqué par son implication active dans le milieu de la musique depuis 2015. En 2016, elle crée *let's own the dancefloor* dans le cadre de son diplôme de DNSEP à l'ÉSAC Cambrai. C'est un projet de recherche qui s'intéresse au statut des objets édités par le label musical anglais Factory Records.

En parallèle de ce projet et de ses travaux de recherche personnelle, Justine Figueiredo travaille en freelance pour des médias et des marques.

jeux

numérique

défi

Simon Renaud

le mur de soutènement parking
de la gare avenue Foch

Simon Renaud est un designer graphique, typographe habitant à Paris. Il explore différents supports d'expression du design graphique comme l'édition de livres, catalogues, magazines, affiches, la typographie avec la conception de polices de caractères, les supports numériques (site web) et collabore régulièrement avec Véronique Pêcheux, photographe, pour produire des images. En 2010, il crée le collectif *A is a name* avec Jérémie Nuel. Il crée le projet de recherches *language as symbols*, un site Internet inspiré des mood boards sur les systèmes d'écritures à travers le monde.

typographie

DataBar

décryptage

Philippe Baudelocque

le château d'eau rond point Ashton

Philippe Baudelocque est né en 1974 à Yerres (91), où il vit et travaille. Il fait ses premiers pas artistiques dans la scène graffiti de la fin des années 1980 : il en gardera la passion du travail de la lettre, la monumentalité de la peinture, l'énergie et l'envie de confronter l'art à l'environnement. *cosmic animals*, une série de fresques à la craie qui l'ont fait connaître. L'esthétique sophistiquée que l'on retrouve dans l'anatomie de ses animaux chimériques est caractérisée par un amas de cellules. En 2014, il a été exposé au Salon du dessin contemporain *drawing now*, au Museum of Modern Art MACRO (Rome) et a intégré les collections du Museum d'Histoire Naturelle d'Orléans et du Centre Pompidou.

cosmos

hypnotique

ADN

du 11 au 14 nov.
le parking Voltaire

• zoom sur le 19^e Salon du livre de Chaumont

La question de l'héritage et du patrimoine nous renvoie à un passé se voulant commun, à ce que nos ancêtres ont pu nous transmettre. Sur le plan littéraire, les auteur·e·s continuent de puiser dans l'héritage transmis par les anciens, l'un se revendiquant de tel courant, l'une rendant hommage à tel écrivain. Source d'inspiration et d'admiration, le patrimoine irrigue l'écriture contemporaine.

Plus largement, c'est bien les questions de l'héritage mais aussi de la transmission qui se posent au cœur de nombreux ouvrages. Qu'il s'agisse d'un passé partagé ou disputé, d'histoires intimes ou avec un grand H, de traditions ou cultures communes, de lieux; quantité d'angles et d'échelles permettent d'aborder ces thématiques.

Que nous a-t-on légué et que léguerons-nous aux générations futures? Que transmet-on à nos descendants ou que reçoit-on? Une œuvre, une langue, des goûts et dégoûts, des lieux, une histoire familiale ou politique, des gènes, des valeurs, voire une planète? Des romancier·e·s, essayistes, philosophes, anthropologues, traducteurs ou encore illustrateurs prennent la plume et la parole pour tenter de circonscrire ce qui nous reste de ce que nous laissons.



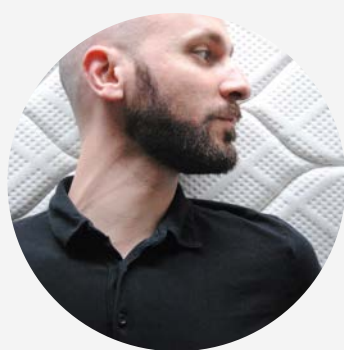
> **Émilie Talon**

invitée en résidence d'écriture à la médiathèque les silos
du mer. 15 sept. → lun. 15 nov. 2021

Née au creux des Alpes, Émilie Talon a d'emblée été happée par les lointains géographiques et littéraires auxquels l'ouvraient une famille éclatée, de l'Iran à l'Amérique. Naturellement elle prend la clé des livres comme on prend la clé des champs. Après des études littéraires, elle connaît un parcours éclectique. Elle cultive dans chacune de ses expériences une dimension poétique qui se trouve d'abord écrite sous forme de fragments épars.

Émilie Talon écrit aussi bien pour la jeunesse que pour le lecteur adulte. En mars 2021 est paru aux éditions Orso, *Tourterelles*, un roman illustré pour les 8-12 ans, une ode à la liberté à l'âge où on l'aborde encore avec toute sa fraîcheur. Au mois de juin de cette même année, elle a publié *Iran, la paupière du jour*, aux éditions Elytis, un récit de voyage littéraire, sur la route d'Ispahan et de la mémoire.

Au cours de ces deux mois à Chaumont, Émilie Talon mène un travail personnel d'écriture autour de la thématique de l'héritage. Elle conduit également des ateliers autour de la mémoire avec des lycéens et des étudiants du lycée Charles de Gaulle, des personnes détenues à la Maison d'arrêt de Chaumont, des personnes avancées en âge de la Résidence Jacques Weil et de l'Osier pourpre, des personnes en situation d'apprentissage ou de réapprentissage de la langue française avec l'association Initiales et les Chaumontais accueillis au centre social Le Point Commun.



Adélaïde Fabre et Cédric Duroux
conseillers littéraires

jeu. 23 sept. → 18h30

> rencontre
les silos

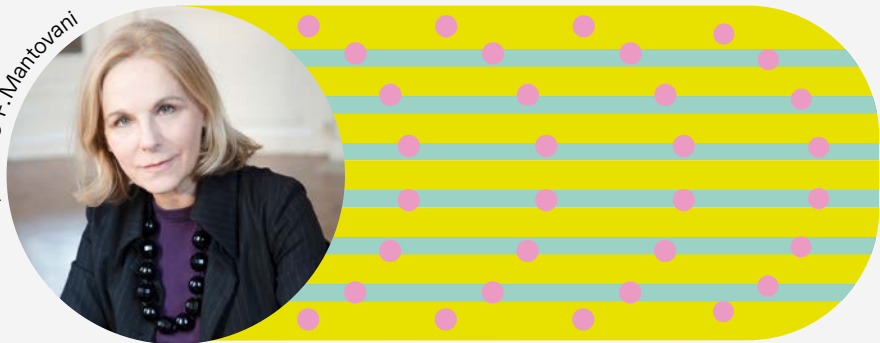
sam. 9 oct. → 10h à 12h

> atelier d'écriture
les silos

sam. 13 nov.

> restitution des travaux de la résidence lors du 19^e
Salon du livre de Chaumont
le parking voltaire

photo © F. Mantovani



> Camille Laurens

Agrégée de lettres modernes, Camille Laurens fait son entrée en littérature en 1991 avec *Index* (P.O.L), roman ouvrant une tétralogie. Après *Philippe* (P.O.L, 1995), récit de la perte de son fils, elle délaisse la fiction traditionnelle pour s'approcher de l'autofiction. Parallèlement à son entreprise romanesque, Camille Laurens poursuit un travail littéraire qui se veut avant tout textuel, s'intéressant à la "matière vivante des textes". En 2000, avec *dans ces bras-là* (P.O.L, 2000), elle obtient le Prix Femina et le Prix Renaudot des lycéens. Camille Laurens participe également à de nombreuses revues. Depuis 2019, elle reprend le feuilleton littéraire du monde des livres. Membre de l'Académie Goncourt depuis 2020, son dernier roman *fille* (Gallimard, 2020) déploie le destin d'une femme née au début des années 60 confrontée aux mutations de la société française de ces quarante dernières années.

À propos de filles, il y a une chose bizarre. Tu es une fille, c'est entendu. Mais tu es aussi la fille de ton père. Et la fille de ta mère. Ton sexe et ton lien de parenté ne sont pas distincts. Tu n'as et n'auras jamais que ce mot pour dire ton être et ton ascendance, ta dépendance et ton identité. La fille est l'éternelle affiliée, la fille ne sort jamais de la famille. Le Dr Galiot, au contraire, a eu un garçon et il a eu un fils. Tu n'as qu'une entrée dans le dictionnaire, lui en a deux. Le phénomène se répète avec le temps : quand tu grandis, tu deviens « une femme » et, le cas échéant, « la femme de ». L'unique mot qui te désigne et ne cesse jamais de souligner ton joug, il te rapporte toujours à quelqu'un – tes parents, ton époux, alors qu'un homme existe en lui-même, c'est la langue qui le dit, comme la grammaire t'expliquera plus tard, dans ta petite école de filles jouxtant celles des garçons, que le « masculin l'emporte sur le féminin ». Tu devras l'apprendre par cœur un jour, mais tu le sais depuis le premier jour.

extrait de *fille* (Gallimard, 2020) p. 29

Retrouvez les auteurs du 19^e Salon du livre de Chaumont

prix du salon

Paul Greveillac, prix 2021
Magyd Cherfi, prix des lycéens

roman

Raluca Antonescu
Pierric Bailly
Thierry Beinstingel
Philippe Besson
Louis-Philippe Dalembert
Annie Ferret
Nathalie Kuperman
Camille Laurens
Annie Lulu
Leonor de Recondo

résidence d'écriture

Émilie Talon

bande dessinée

Raphaël Meltz
Louise Moaty
Simon Roussin

essai

Thomas Chatterton Williams
Silvana Condemi
Séverine Kodjo-Grandvaux
Rémi Mathis
Lucie Taïeb
Malcolm Walsby

traduction

André Markowicz

jeunesse

Laure Grandbesançon
Vanessa Hié
Cécile Jugla
Frédéric Maupomé
Fanny Pageaud
Elsa Valentin

- **les œuvres en héritage : du Louvre au musée de Chaumont**

Très prochainement, des peintures déposées par le Louvre au Musée de Chaumont depuis 1872 et 1876 vont devenir la propriété de la Ville de Chaumont. C'est la Loi Musée de 2002 et le Code du patrimoine qui ont créé cette possibilité de transfert. Il s'applique uniquement aux dépôts antérieurs à 1910, faits à des musées 'classés et contrôlés' et nécessite le récolement des œuvres par leur déposant (en l'occurrence le Louvre). Rappelons que le récolement, obligation légale, est la vérification 'sur pièce et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire de la présence du bien dans les collections'. Le Louvre ayant procédé à deux récolements de ses dépôts à Chaumont, le dernier le 30 juin 2021, le processus du transfert de propriété a été 'enclenché' dans la foulée. Après vote du Conseil municipal et parution au Journal officiel, il sera effectif.



Eliézer et Rebecca — Lefèvre



la mort d'Adonis — Boisselier

Les œuvres concernées sont au nombre de trois : une toile du XVII^e siècle **Eliézer et Rebecca**, attribuée au peintre flamand installé à Venise Valentin Lefèvre et deux toiles du XIX^e siècle : **la mort d'Adonis** de Félix Boisselier (1812) et **vue du pont du château de Saint-Maurice dans le Valais, effet de clair de lune** de François-Alexandre Pernot (1819). Les deux premières ont été exposées plusieurs années durant au Musée d'Art et d'Histoire, dans les accrochages du Musée sans réserve(s) consacrés successivement à la mythologie et à la Bible. Quant à la toile de Pernot, elle est présentée en permanence au Musée d'Art, dans la salle consacrée à cet artiste haut-marnais.

C'est elle que Pernot choisit de montrer au Salon* de 1819 pour sa première participation à cet événement majeur de la vie artistique d'alors. Le sujet, emprunté à l'histoire médiévale des guerres entre Valaisans et Savoyards, rattache l'œuvre au courant Troubadour alors en vogue. Mais celui-ci privilégiait la représentation de scènes historiques ou d'action parfois abordées par le prisme de l'anecdote. Ici Pernot, sensible à l'influence romantique, s'éloigne de cette vision du Moyen Âge en choisissant un moment de quiétude, sans le moindre événement.

L'atmosphère nocturne, propice au rêve et à l'imagination (ainsi que le suggère le petit personnage du garde appuyé sur sa lance, contemplant le paysage) est le véritable sujet de l'œuvre, d'où la fin du – long – titre de cette œuvre **vue du pont du château de Saint-Maurice dans le Valais, effet de clair de lune.**

Remarquée parmi les centaines de peintures du Salon, cette toile est achetée par le service de la Maison du Roi (qui 'chapeautait', entre autres, les musées royaux). Elle part alors décorer l'une des salles du château de Fontainebleau. Cette utilisation dure-t-elle jusqu'à la fin du Second Empire ? C'est en tout cas en 1872 qu'elle est déposée au Musée de Chaumont, alors installé rue Victoire de la Marne dans le bâtiment aujourd'hui appelé 'espace Bouchardon'. Lorsque le musée déménage dans les années 1960, elle trouve son emplacement actuel au Musée d'Art et d'Histoire. Elle s'en absente parfois à l'occasion de prêts, comme en 2014 lors de la grande exposition consacrée à Viollet-le-Duc à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris.

* le Salon était une grande exposition annuelle à Paris d'œuvres choisies par un jury d'admission défendant une conception académique de l'art



vue du pont du château de St Maurice dans le Valais, effet de clair de lune — Pernot

sam. 11 sept. ↓
dim. 26 déc.

- **tout est vanité
l'univers apocalyptique
de Frédéric Voisin**

D'abord reconnu mondialement dans le domaine de l'illustration avec ses dessins de presse et la création de nombreuses pochettes de disques, Frédéric Voisin effectue un virage artistique à 180° dans les années 2000 lorsqu'il décide de se consacrer exclusivement à la gravure et à la peinture. Il explore notamment la technique de la gravure sur linoléum qui deviendra, par la suite, son mode d'expression de prédilection. De ce changement de technique découle également un changement brutal de sujet puisqu'il va s'intéresser à l'iconographie sacrée et médiévale. L'artiste puise son inspiration dans les représentations classiques des grands maîtres de la gravure du Moyen Âge et de la Renaissance comme Dürer, Schongauer ou encore Cranach.

Habitué à investir des lieux patrimoniaux et historiques comme des églises, des chapelles ou encore des bibliothèques, Frédéric Voisin propose un dialogue entre histoire religieuse et mythes d'un côté et monde fantastique de l'autre, à la Chapelle des Jésuites à partir du 11 septembre avec l'exposition *tout est vanité, l'univers apocalyptique de Frédéric Voisin*.

En parallèle de son exposition à la chapelle, Frédéric Voisin a décidé de rendre hommage au célèbre illustrateur américain Basil Wolverton et à ses monstres difformes appelés les ugly stickers. Les créatures de Frédéric Voisin sont de drôles de personnages imaginaires, mi-monstres mi-extraterrestres, aux yeux globuleux et aux bouches dégoulinantes. À travers une chasse aux monstres proposée sous forme de cartes à collectionner et à coller dans un album, l'univers fantastique de Frédéric Voisin pénétrera dans les établissements culturels de la Ville et les commerces participants dès le 25 septembre et jusqu'au 6 novembre. Les gravures originales de cette série de monstres seront visibles aux mêmes dates à la médiathèque les Silos, au premier étage - section jeunesse.

> lieux de distribution de l'album et des cartes à retrouver sur le site Internet.saisonsculturelleschaumont.fr

Et pour les nostalgiques de Bob Marley, Wayne Shorter ou encore Lee Morgan, pochettes de disques et affiches de concerts seront à découvrir au Signe dès le mois de décembre.



© Frédéric Voisin

- **que se passe-t-il au Signe ?**

Les journées européennes du patrimoine sont un rendez-vous fort attendu dans la vie d'un établissement culturel, pour ses publics, tant pour la structure accueillante. Ces journées permettent de découvrir sous un angle nouveau nombre de lieux. L'une des définitions hâtives de ces rendez-vous se fonde dans l'héritage offert, ou patrimonialisé, que nous aurons transmis nos illustres. L'une des promesses de l'événement est donc d'accéder à ce qui ne peut l'être qu'à titre exceptionnel. Pour le Signe, Centre national du graphisme, établi dans le Bâtiment de la Banque de France, le point d'orgue de la visite sera pour vos yeux émerveillés sa salle des coffres.

Que cet héritage soit matériel, tels les espaces aménagés agricoles, forestiers, les productions artistiques, industrielles, ou qu'il soit immatériel, tel un chant, une danse, une tradition, un conte, une légende, ces journées sont l'occasion de redécouvrir, à cette date instituée, la richesse de notre possession collective que nous chérissons et conservons.

Aussi dans les missions particulières du Signe, mais je peux sans aucun doute l'étendre à nos voisins du Nouveau Relax, à la médiathèque les silos, ainsi qu'à tous nos amis et alliés en Europe, que nous œuvrons à la constitution des formes artistiques de demain.

Ainsi, en ce bel automne de reprise, si la part belle est faite aux expositions de la biennale internationale de design graphique, l'hiver s'ouvrira sur une exposition présentant un pan de la collection Dutailly. Point de départ, centenaire, de l'émergence du Signe, ce qui fut donc transmis par le père - la notion de 'patrimoine', rappelons-le, vient du latin patrimonium signifiant l'héritage du père - ne doit pas oblitérer le caractère particulier, de notre, de votre, collection d'affiches.

À l'occasion des différentes éditions du festival, depuis 1990, sont confiées, offertes, à la Ville de Chaumont les productions artistiques des graphistes du monde entier. Le caractère épique du terme 'graphiste', ainsi que l'autorité et l'historicité de la collection Dutailly, ne doivent pas faire oublier, dans le cadre présent de ces journées européennes, que nombre des œuvres de notre fonds est Matrimonial. Merci donc aux autrices et auteurs de nous permettre à l'occasion d'un instant partagé de savourer ensemble notre héritage pour les générations futures.

Jean-Michel Géridan
directeur du Signe, Centre national du graphisme

- **que se passe-t-il
au Nouveau Relax ?**

En ce début de saison 2021-22 du Nouveau Relax, Angèle Régnier la directrice livre ses coups de cœur de l'automne : quatre spectacles qui parlent aussi et à leur manière, d'héritage et de patrimoine culturel.

jeu. 16 novembre • 20h
le lac des cygnes
l'éolienne — cirque chorégraphié

Le ballet de Tchaïkovski, devenu célèbre grâce à la chorégraphie de Marius Petipa, a été moult fois réinterprété au fil des époques. L'artiste Florence Caillon en propose une dimension inédite, avec une chorégraphie circassienne. Elle signe également les arrangements musicaux, empruntant à la nature une palette de sons multiples et colorés. Les thèmes narratifs du ballet originel sont resserrés autour de problématiques contemporaines, comme l'illusion amoureuse et la difficulté à communiquer. Dans le langage gestuel des cygnes, les fondamentaux du cirque (prouesses acrobatiques, équilibres, portés, main à main) sont passés au tamis de la danse et augmentés de motifs hip-hop et de capoeira. Solos, duos ou déplacements de groupe s'inspirent du comportement animal, sondant les liens qui fondent leurs relations. En choisissant des interprètes aux corps complémentaires, en les glissant dans des tutus sauvages, ébouriffés et vibrants, Florence Caillon fait résonner la prouesse circassienne avec la performance du ballet classique. Avec humour et sensibilité, elle souligne peut-être ici la naissance d'un nouveau romantisme... Entre héritage et grande nouveauté de mouvement, ce **l a c d e s c y g n e s** invite petits et grands à replonger dans l'imaginaire du mythique ballet russe. Une exploration ludique d'une œuvre incontournable du patrimoine culturel, à vivre en famille!



© Albane photographe

> tous les spectacles sur lenouveaurelax.fr

> information & réservations
03 25 01 68 80

Cette saison, réservez aussi vos places en ligne !

> **et aussi**

mer. 13 oct. • 20h — théâtre
> **les secrets d'un gainage efficace** — les filles de Simone

Femmes boniches, femmes potiches, femmes affiches, elles en ont plein les miches ! Avec une liberté de ton absolue, cinq comédiennes pulvérisent chacun des clichés qui collent au corps féminin et déconstruisent les idées rétrogrades qui nous contaminent encore aujourd'hui. Héritage, héritage...

mar. 9 nov. • 20h — chanson
> **anthologie ou presque**
— les sea girls

À la fois chanteuses, danseuses, actrices et surtout clowns, ces demoiselles interprètent le meilleur du répertoire français, paillettes et plumes sur la tête. Un pur divertissement !

jeu. 30 nov. • 20h — théâtre
> **mimoun et zatopek**
— collectif les 3 mulets

De la reconstruction de l'après-guerre à l'essoufflement du modèle communiste, des stades aux usines, des courses aux luttes : un théâtre de la mémoire pour comprendre notre présent et penser notre avenir.